

**E-med du vendredi 2 mai 2008**

## **Les pharmaciens du Sénégal en grève**

Les pharmaciens du Sénégal en grève ce mercredi  
[http://www.apanews.net/apa.php?page=show\\_article&id\\_article=62197](http://www.apanews.net/apa.php?page=show_article&id_article=62197)

APA-Dakar (Sénégal) Les officines de pharmacies seront fermées ce mercredi de 8h à 15h temps universel sur toute l'étendue du territoire sénégalais pour protester contre le marché illicite de médicaments et les cambriolages récurrents, a indiqué mardi à la presse le président du syndicat des pharmaciens du Sénégal, le Dr Aboubakri Sarr, lors d'une conférence de presse.

Les pharmaciens ont décidé, pour la première fois de l'histoire du secteur, de fermer les portes de leurs officines et d'aller en grève dans le but « d'alerter les autorités sur la gravité du problème et pour la cessation immédiate de toute vente illicite de médicaments », a déclaré dans la soirée à APA un pharmacien qui a requis l'anonymat.

Il a souligné que cinq officines ont été cambriolées en une semaine durant le mois d'avril et se dit convaincu d'une « relation étroite » entre les cambriolages et le marché illicite de vente des médicaments.

« Les cambrioleurs ne prennent pas n'importe quel médicament. Je suis persuadé qu'ils sont renseignés sur les stocks des pharmacies. Rien n'est à écarter, ils peuvent être renseignés de l'intérieur ou de l'extérieur, tout est possible, les cambriolages sont en tout cas de plus en plus sélectifs », indique la source qui reconnaît que certains de ses confrères sont « véreux »

« Les cambrioleurs alimentent non seulement le marché illicite, mais aussi mettent les pharmaciens titulaires (propriétaires) dans une situation délicate, parce qu'ils vont devoir payer aux fournisseurs, les produits qu'ils n'ont pas vendus », a-t-il encore dit.

C'est cette situation délicate qui a amené certains pharmaciens à souscrire à une police d'assurance de leur officine et à s'offrir les services de gardiens professionnels.

« Toutes les nuits, on se demande qui d'entre nous sera victime de ces cambrioleurs spécialisés. Ils sont bien équipés et arrivent à ouvrir les portes munies de systèmes de verrouillage sophistiqués. Quand ils n'arrivent pas à ouvrir les portes, ils n'hésitent pas à menacer les gardiens et demander le domicile du pharmacien pour avoir les clés », a ajouté le pharmacien.

A moins de deux kilomètres du centre-ville de Dakar, fleurit depuis des dizaines d'années, un marché illicite de médicaments appelé « Keur Serigne Bi » (chez le marabout).

Des hypnotiques, antihypertenseurs, aphrodisiaques, médicaments antipaludéens, comprimés, suppositoires, injections, sondes, perfuseurs, transfuseurs etc., des médicaments classés A, B, C, selon la toxicité y sont vendus.

Des rabatteurs allant à la quête du client, lisent les ordonnances et guident le potentiel acheteur chez le vendeur.

Toutes les tentatives tendant à mettre fin à ce trafic n'ont jamais été menées à leur terme. Selon certaines sources, ce marché illicite brasse plusieurs milliards de FCFA de chiffre d'affaire par an.

Outre la fermeture des officines, les pharmaciens porteront des brassards rouges (le président de la République Me Abdoulaye Wade avait demandé aux travailleurs de signifier ainsi leur mécontentement) durant toute la semaine. Ils ont également sollicité une audience avec le chef de l'Etat sénégalais.

GM/DMG/aft/APA  
30-04-2008

Vente illicite de produits pharmaceutiques : Le phénomène gagne le Nord du pays  
[http://www.walf.sn/societe/suite.php?rub=4&id\\_art=46047](http://www.walf.sn/societe/suite.php?rub=4&id_art=46047)

Le marché parallèle de médicaments est en train de se déplacer vers Saint-Louis. La proximité avec la Mauritanie aidant, les marchands ambulants sachant qu'ils ne peuvent plus disposer de médicaments au Sénégal, ont jeté leur dévolu sur la Mauritanie. Ainsi, ils fraudent certains types de médicaments et les introduisent dans la région de Saint-Louis. En réaction, les pharmaciens de la vieille ville ont décidé de suivre ce mercredi à la lettre le mot d'ordre de leur syndicat consistant à baisser les rideaux de 8h à 15 h.

(Correspondance) - Dans la capitale du Nord et son arrière-pays, le mot d'ordre décrété par le Syndicat national des pharmaciens privés du Sénégal sera bien suivi. La décision tranchée a été prise, hier, à l'occasion d'une réunion. Le Dr Amadou Dia, le président de secteur des pharmaciens de Saint-Louis, d'expliquer qu'"après le mot d'ordre du syndicat, nous nous sommes concertés au niveau de Saint-Louis. Et nous avons décidé de suivre sans défaillance le mot d'ordre décrété par les responsables de Dakar'. Pourtant, poursuit le Dr Dia, 'nous avons toujours essayé de transcender les difficultés'.

Par leur mouvement d'humeur de quelques heures, de ce matin, les pharmaciens disent espérer attirer l'attention des pouvoirs publics sur la nécessité d'entreprendre des initiatives tendant à circonscrire le mal dans l'optique, plus tard, de l'éradiquer complètement. C'est pourquoi, expliquera le président de secteur des pharmaciens de Saint-Louis, 'demain (ce mercredi, Ndlr), à partir de 8 h et jusqu'à 15 h, nous allons baisser les rideaux. Et avant d'en arriver à cette décision, nous avons pris la pleine mesure de nos problèmes et nous comptons œuvrer pour inverser la tendance. Nous avons toujours privilégié la négociation bien qu'ayant été souvent confrontés à des difficultés. Nous avons toujours parlé de la question du monopole du pharmacien. A un certain moment, nous nous sommes rendu compte que, dans toutes les structures sanitaires, les médicaments étaient commercialisés. Ensuite, le phénomène a dépassé les structures sanitaires avec des médicaments qui s'écoulaient dans les rues au vu et au su de tout le monde, comme des produits banalisés', regrette le Dr. Dia.

Mais le comble, selon le président de secteur des pharmaciens de Saint-Louis, 'c'est qu'il s'y ajoute, aujourd'hui, le problème des braquages. Lorsque nous avons essayé de trouver des solutions jusqu'à fermer le robinet à certaines structures et au marché parallèle, les gens ont utilisé d'autres procédés, notamment le braquage des officines pour s'accaparer, de force, des médicaments en vue de ravitailler leurs traditionnels clients. En l'espace de deux ans, une vingtaine de pharmaciens ont été ainsi sauvagement agressés. Et c'est en ce moment-là que nous nous sommes dit que c'est une question de sécurité qui se pose et qu'il fallait réagir', révèle-t-il.

Mais, la particularité de la région de Saint-Louis, fait noter le Dr Dia, 'c'est que le marché est, depuis quelque temps, en train de se déplacer vers Saint-Louis. Nous n'avions jamais connu le marché parallèle qui ne s'est jamais développé ici. Seul le monopole posait problème avec des structures sanitaires qui vendaient ici et là, mais le marché parallèle arrive à grands pas. La proximité avec la Mauritanie aidant, les marchands ambulants sachant qu'ils ne peuvent plus disposer de médicaments au Sénégal, ont jeté leur dévolu sur la Mauritanie. Ainsi, ils fraudent certains types de médicaments et les introduisent dans la région de Saint-Louis. Voilà pourquoi, nous avons pris l'engagement d'observer le mot d'ordre de grève'.

Gabriel BARBIER